

Les présidents de RDC et du Burundi discutent de sécurité

@rib News, 13/07/2021 Source AFP Le président de la République démocratique du Congo (RDC) Félix Tshisekedi Tshilombo et son homologue burundais Evariste Ndayishimiye ont exprimé mardi leur volonté de coopérer en matière de sécurité, à l'issue d'une rencontre à Kinshasa. [Photo : Le président burundais Evariste Ndayishimiye est reçu en grande pompe mardi à Kinshasa par son homologue congolais Félix Tshisekedi (à g), au Palais de la Nation siége de la Présidence de la RDC.]

Au programme de cette visite de trois jours du président Ndayishimiye, arrivé lundi dans la capitale congolaise à la première du genre depuis des années -, figurent notamment les « enjeux sécuritaires » a indiqué la présidence congolaise. MM. Tshisekedi et Ndayishimiye se sont entretenus mardi huis clos pendant deux heures, avant d'assister à la signature de quatre accords bilatéraux dont un portant sur la construction d'une voie ferrée reliant les deux pays. Nous voulons « radicaliser les forces négatives » qui menacent l'intégrité de la RDC et du Burundi, a déclaré Ndayishimiye, lors d'une conférence de presse conjointe, en allusion aux rebelles burundais. En octobre 2020, l'armée congolaise avait annoncé avoir délogé de leurs bases du Sud-Kivu, dans l'est de la RDC, les Forces nationales de Libération du Burundi (FNL), principale rébellion burundaise. Elle avait alors annoncé avoir lancé des « opérations d'envergure » contre trois groupes rebelles burundais : les FNL, le Conseil national pour le Renouveau et la Démocratie (CNRD) et Red Tabara, qui a revendiqué plusieurs attaques au Burundi ayant fait en septembre des dizaines de morts parmi les forces de sécurité burundaises. « Nous sommes prêts à les recevoir et à les réformer (à l'!) Le Burundi réjouira de voir ses enfants rejoindre le pays » plutôt que de devoir les traquer, a indiqué le président Ndayishimiye, interrogé sur le sort qu'il compte réserver aux rebelles. Dans la région, la RDC entretient des relations plus apaisées avec le Burundi qu'avec deux de ses autres voisins orientaux, le Rwanda et l'Ouganda notamment. Kinshasa accuse deux pays de tentatives de déstabilisation. Kigali et Kampala lui reprochent pour leur part de laisser son territoire servir de base arrière à des milices hostiles à leurs régimes respectifs.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});